

DOSSIER DE PRESSE



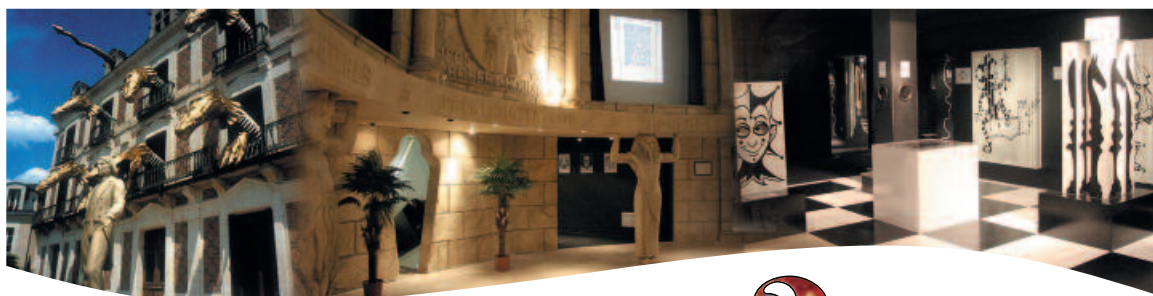
SERVICE DE PRESSE : Heymann Renault Associées

Agnès RENOULT / Julie OVIEDO et Marc FERNANDES

j.oviedo@heyman-renoult.com / m.fernandes@heyman-renoult.com / T 01 44 61 76 76



BLOIS



Maison de la Magie ^{Robert-Houdin}



 musée de France

Depuis 1998 à Blois, la Maison de la Magie Robert-Houdin, dotée du label Musée de France, accueille sur 5 niveaux et plus de 2000 m², des collections et des installations interactives. Chaque année, une exposition thématique et un spectacle original sont créés autour des différentes formes d'art magique.

SAISON 2016

Une exposition inédite

Du 2 avril au 18 septembre & du 20 octobre au 2 novembre 2016

MILLE ET UNE MAGIES

Sommaire

3-4 • *Présentation générale*

5-16 • *Exposition inédite*

- 5 • *Le mythe de l'Orient*
- 6 • *Les miracles de la magie orientale*
- 7 • *Le langage universel de l'illusion*
- 8 • *Les mystères de l'Égypte*
- 9 • *L'Inde sacrée*
- 10 • *Les jeux de l'Empire céleste*
- 11 • *L'énigme Chung Ling Soo*
- 12 • *Les magiciens défiant la mort*
- 13 • *De la magie à la diplomatie*
- 14 • *Les princes de la magie orientale*
- 15-16 • *Les fakirs de music-hall*

17 • *Autour de l'exposition*

18-21 • *Les collections et visuels presse*

22 • *Informations pratiques*



L'exposition "Mille et une Magies" vous entraîne dans un voyage fascinant aux pays de l'orientalisme magique, du XIX^e siècle aux derniers feux du music-hall, entre fantômes, mystifications et démesure...

Un parfum exotique aux couleurs fastueuses de l'Égypte, de l'Inde et de l'Empire Céleste, le souvenir des numéros et des artistes qui ont fait rêver ou frémir, de Robert-Houdin à Chung Ling Soo, jusqu'aux exploits des fakirs...



Athanas Kircher, China Monumentis, Amsterdam, 1670
Collection Bibliothèques de Blois

• LES PRESTIGES ORIENTAUX

Alors que les relations entre l'Occident et l'Empire Ottoman s'améliorent au XVIII^e siècle, le XIX^e siècle voit s'épanouir un nouveau mode d'évasion très prisé par les Romantiques, l'orientalisme. Les contes des *Mille et une Nuits* diffusent l'image d'une contrée enchantée et les artistes, écrivains ou peintres, considèrent bientôt le voyage oriental comme une expérience indispensable. C'est à ce moment-là que les premières troupes orientales viennent produire "leurs miracles" en Europe, dans la rue ou les théâtres.

• UN RÉPERTOIRE TEINTÉ D'EXOTISME

L'une des premières influences orientales sur les arts magiques sera initiée par l'expédition égyptienne de Napoléon (1798) et se prolongera avec la découverte du tombeau de Toutankhamon... Les spectaculaires tours des fakirs et marabouts et l'originalité du répertoire asiatique vont, en plus de l'inspiration des décors et des costumes, permettre aux magiciens occidentaux de renouveler leur mise en scène ! Et laisser fleurir un imaginaire débordant...

• DÉFIS DE MAGICIEN ET DE FAKIR

Nulle autre période (1850-1950) ne connaîtra autant d'aventures et d'exploits extraordinaires vécus et annoncés par les artistes de scène, qu'ils soient infatigables globe-trotteurs, illusionnistes diplomates se surpassant (Robert-Houdin, Cazeneuve), princes orientaux entretenant le mystère (Yanco, Sorcar) ou magiciens défiant les apparences et la mort (Chung Ling Soo, Yvon Yva)... Ces épisodes sensationnels continuent encore aujourd'hui de nous éblouir !

• BOUTIQUE-EXPOSITION

En complément de la présentation principale de l'exposition *Mille et une Magies*, la boutique accueille une sélection de revues, de journaux, de livres illustrés et de bandes dessinées autour des thèmes du fakirisme, du répertoire magique oriental et des célèbres illusionnistes voyageurs !



The Fak Hongs - H 96 x L 77,5 cm
Collection Maison de la Magie



Portrait de Cazeneuve, peinture de Sanchez Ramos, 1872
Collection Musée du Vieux-Toulouse

Collections **Maison de la Magie Robert-Houdin, Musée du Cirque et de l'Illusion, Musée du Vieux-Toulouse, Bibliothèques de Blois, ville de Chaumont, Morax et Akyna, François Bost, Didier Clément, Jacques Voignier, Christian et Michel Rouleau**

Avec la collaboration de **Gaëtan Bloom et Raphaël Navarro**

Vidéos **Jean-Luc Muller**

Scénographie **Ludovic Meunier**

Retrouvez l'âge d'or de la Magie dans ses splendeurs orientales, des modèles d'inspiration aux réinterprétations scéniques d'un rêve éternel...

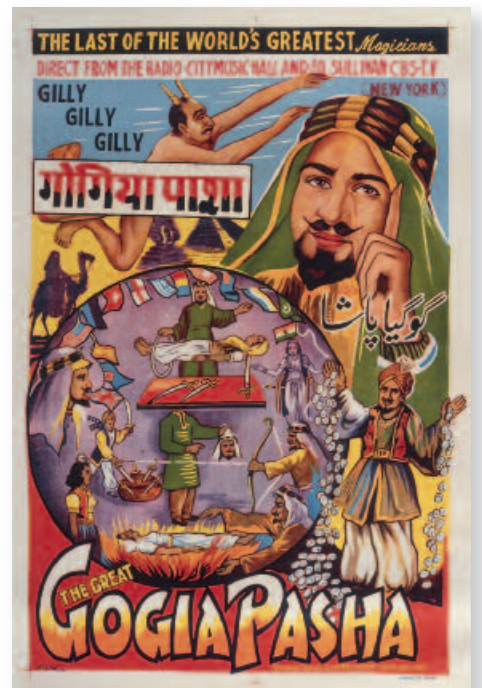
Chaque jour, au cœur même de l'exposition, un magicien réalise devant le public des tours de magie orientale.



Tony-San, magicien hindou - Collection Maison de la Magie



Profil de Chung Ling Soo
Dessin de Camille Rensvade



The great Gogia Pasha - H 83,3 x L 55 cm
Collection Maison de la Magie

• DES HISTOIRES VIVANTES

La scénographie de l'exposition campe une atmosphère très colorée évoquant l'idée du voyage du magicien-aventurier. Malls géantes, affiches de spectacles, cartes géographiques, cartes postales d'époque permettent de survoler différentes contrées magiques : l'Égypte, l'Inde, la Chine, le Japon et l'Arabie des *Mille et une Nuits*.

• COUP DE PROJECTEUR SUR CHUNG LING SOO

Chaque mercredi d'avril à septembre (hors juillet/août) et aux vacances de Toussaint, rendez-vous est donné à 15h pour tenter de résoudre l'énigme de la mort du magicien Chung Ling Soo. Sur la base d'énigmes et d'indices, le public est invité à mener l'enquête en compagnie du célèbre détective Sherlock Holmes !

• UNE SCÉNOGRAPHIE DE LUDOVIC MEUNIER

Artiste plasticien et décorateur, Ludovic Meunier est diplômé de l'Institut d'Arts Visuels d'Orléans. Associé dès le début de son parcours à de grands projets événementiels (Tour de France, Salon de l'Agriculture...), il se passionne surtout pour le spectacle vivant et les accessoires de jeu de scène. Il participe également à des tournages de cinéma et de clips vidéo. En 2016, il est associé à plusieurs projets de création, pour le théâtre *Le Voyage de Cornélius*, l'opéra *La Flûte enchantée* et le Site de la Maison de l'Eau de Neuvy-sur-Barangeon. Après *Fascination optique* (2013), *Fantasmagique cinéma* (2014) et *Rêves d'automates* (2015), Ludovic Meunier réalise, avec *Mille et une Magies*, sa quatrième scénographie à la Maison de la Magie de Blois.



• OFFERT AUX FAMILLES

Le guide de voyage des "Mille et une Magies"

Un livret de 12 pages, mêlant devinettes, questions d'observation... Un outil ludique pour découvrir toutes les facettes de l'exposition.



Si l'essor des échanges commerciaux amorce le goût de l'Orient, les arts s'en imprégneront durablement. « Au siècle de Louis XV on était helléniste, maintenant on est orientaliste ». Victor Hugo (1829)

• LES ROUTES COMMERCIALES

Dès l'Antiquité, le goût pour l'Orient donne lieu à des voyages aventureux. Le commerce de la soie et des épices devient rapidement actif. Au XIII^e siècle, le Vénitien Marco Polo rapporte dans son *Livre des merveilles du monde* des récits passionnés de lointains royaumes.

La découverte de la route maritime vers les Indes par le Portugais Vasco de Gama en 1498 va permettre au Portugal de devenir le centre d'approvisionnement de l'Europe en marchandises venues d'Asie. Des liens culturels, artistiques et scientifiques se tissent avec la haute société indienne, chinoise ou japonaise.

Plusieurs comptoirs commerciaux se mettent en place (Macao en 1557, Istanbul en 1579). La fondation des Compagnies des Indes, anglaise (1600), hollandaise (1602) puis française (1664) va favoriser les ventes de produits orientaux en Europe. Afin de satisfaire la demande grandissante d'un ailleurs fantasmé, on voit ainsi se multiplier les "chinoiseries", plus fantaisistes que réellement inspirées des modèles originaux. Au XVII^e siècle, les quelques livres existants sur l'Orient sont de simples récits de voyage.

• LA VOGUE DE L'ORIENTALISME DANS LES ARTS

Si l'attrait artistique pour l'Orient se manifeste déjà au XVIII^e siècle (*Les Mille et une Nuits* traduit en 1717, *Les Lettres persanes* de Montesquieu en 1721), c'est au siècle suivant qu'il devient "une préoccupation générale".

La première vague orientaliste est influencée, dès 1798, par l'expédition égyptienne de Bonaparte, immortalisée dans le recueil *La Description de l'Égypte* (1809). La transcription des hiéroglyphes par Champollion dans les années 1820 prolonge cette influence. Si l'attrait français reste surtout cantonné au mobilier et aux objets décoratifs, à Londres, l'intérêt archéologique mêlé de ferveur impériale donne naissance en 1812, à l'Egyptian Hall, un musée d'antiquités qui deviendra l'un des plus célèbres théâtres de magie. Dans les années qui suivent, **artistes et explorateurs multiplient leurs voyages en Orient, favorisés par la politique d'expansion des puissances européennes et l'amélioration des moyens de transport.**

Un véritable courant littéraire orientaliste prend naissance, avec de prestigieuses signatures: Flaubert (*Voyage en Égypte*), Dumas (*Le Sinaï*), Lamartine (*Voyage en Orient*), Rudyard Kipling (*L'Égypte des magiciens*)...

Des peintres comme Eugène Delacroix (*Femmes d'Alger dans leur appartement*) nourrissent à leur tour l'imaginaire du public en illustrant les réalités plus intimes de l'Orient. Jusqu'au début du XX^e siècle, ces représentations réalistes ou imaginaires s'emparent également de la danse (ballets russes de Diaghilev) ou de la mode (costumes de la Belle Époque). La "Chine de paravent" du XVIII^e siècle laisse place à une littérature inspirée (Gautier, Baudelaire, Mallarmé...) et aboutit à des œuvres toujours originales (Jules Verne, Pierre Loti...).



Mandarin, Bibliothèque universelle des voyages d'Albert Montemont, 1835 - Collection Bibliothèques de Blois

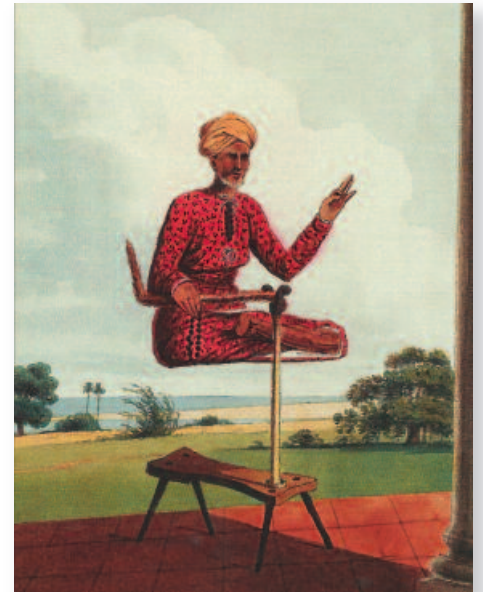


Monuments modernes de la Perse, Pascal Xavier Coste, 1867
Collection Bibliothèques de Blois



L'Inde des Rajahs, Rousselet - H 34,5 x L 28 x P 5,5 cm
Collection Bibliothèques de Blois

Depuis des siècles, les fakirs indiens se produisant dans la rue n'ont pratiquement pas modifié leur répertoire. Influencés par le style de ces artistes authentiques, certains magiciens vont céder à la tentation d'adapter leur décor, leurs trucs ou plus encore leur apparence physique.



Fakir en lévitation, fin XIX^e siècle - © DR

• LA MAGIE DE RUE TRADITIONNELLE

Les premiers voyageurs de retour d'Inde ont décrit les mystères profonds et troublants des fakirs comme de véritables miracles. Ils fascinent par la nature simple et pleine de vitalité de leurs présentations.

Dès 1350, le livre *Voyages* d'Ibn Battouta, fait le récit d'une lévitation réalisée par un fakir à la cour de l'empereur Mogul à Delhi, ainsi que du légendaire tour de *la corde hindoue*. De belles miniatures ottomanes du XVI^e siècle figurent déjà de nombreux illusionnistes turcs. L'un des plus anciens tours de magie, connu sous le nom de *pousse de la graine de manguier* et associé à la magie indienne, puise ses sources en Extrême-Orient...

• LA DÉCOUVERTE DES TROUPES ORIENTALES EN EUROPE

C'est au début du XIX^e siècle que les troupes de jongleurs et de magiciens indiens se produisent pour la première fois à Londres où ils font salle comble. Outre des jongleries et des numéros de toupies, ils réalisent des tours de gobelets et avalent des sabres. Ramo Samee, le plus célèbre de ces directeurs de troupes, présente son spectacle de 1810 à 1844 et part en tournée aux États-Unis en 1819.

La présence d'artistes asiatiques sur les scènes de théâtre parisiennes n'est avérée qu'à partir du milieu du XIX^e siècle, lors de l'ouverture de la Chine sur le monde et surtout des Expositions universelles en Europe.

En 1867, au Cirque Napoléon à Paris, Icchosai Yamagawa, de la troupe impériale de Taïcoun, exécute son tour *les papillons volants* à l'aide de son éventail. Ching Ling Foo et Long Tack Sam, deux extraordinaires magiciens chinois, tiennent la vedette au vaudeville.

En 1889, sur l'esplanade des Invalides, on peut voir une spectaculaire séance de fakirisme de la troupe des Aïssaouas avec danseurs, mangeurs de verre pilé et de feuilles de cactus.



Ching Ling Foo en costume de scène fin XIX^e siècle - © DR



La troupe de Ramo Samee, gravure Le Bon Genre n°88 - H 30 x L 40 cm
Collection Maison de la Magie

Les plus anciens tours de magie nous rappellent que l'Orient n'a jamais cessé d'alimenter la créativité occidentale. Les nombreuses tournées internationales des magiciens de l'âge d'or favorisent le brassage Orient-Occident et la création de spectacles mêlant exotisme et technicité.

• LES PREMIERS TOURS DE MAGIE ORIENTAUX

Les Contes du papyrus Westcar (1700 av. J.-C.), relatant les exploits du magicien Djedi, semblent être l'écrit magique le plus ancien qui nous soit parvenu de l'Égypte du Moyen Empire, sous le règne de Khéops.

Le tour classique *les gobelets et les muscades* est l'une des illusions les plus lointaines (2000 ans av. J.-C.) et répandues dans l'histoire de la magie, notamment dans les nombreuses scènes de la vie quotidienne intégrant des artistes de rue. C'est le sujet de l'un des plus célèbres tableaux de notre patrimoine magique, *L'escamoteur* de Jérôme Bosch (1475-1505).

Se pratiquant à l'origine au sol, le tour des gobelets indiens ou perses, également appelé *les coussinets de la princesse*, est réalisé avec des petites coupes en bois surmontées d'un manche afin de pouvoir faire apparaître et disparaître les tomates en tissu rouge.

En 1950, Medjid K. Rezvani publie *Les Coussinets de la princesse ou le jeu de tomates par l'image*, un magnifique ouvrage qu'il illustre de fiches explicatives. Le magicien Pierre Etaix, alias "Lee Fu", a présenté au music-hall sa propre version des coussinets.

Un autre classique de la magie largement adapté est le tour de *la bouteille inépuisable*. On trouve encore aujourd'hui un vase truqué, le Zaubervase (Grèce, 350 avant notre ère), au musée Allard-Pierson d'Amsterdam, qui permet, grâce à un compartiment secret, de verser des liquides différents par un même goulot. Les magiciens Henri Robin (1844) et Robert-Houdin (1847) adaptent ce trucage sur scène, David Devant crée *la bouilloire mystique* en 1905. Dix ans plus tard, le numéro rebaptisé *barman de Satan* est largement perfectionné par Ryss, qui à l'aide d'une simple carafe d'eau, produit à volonté tous les liquides imaginables.

• UN DÉCOR EXOTIQUE À L'ÉCHELLE DU MONDE

Né en 1874 en Pennsylvanie, Charles Joseph Carter surnommé "Le Grand Carter" ou le "Napoléon de la Magie" est un exemple fameux de magicien globe-trotteur.

Il enchaîne sept longues tournées sur six continents, entre 1907 et 1936, au gré des ouragans, des épidémies et des inondations. Il se déplace avec des spectacles colossaux, incluant les plus grandes illusions jamais inventées.

Souvent présentés dans un décor oriental, ses spectacles ont beaucoup de succès grâce aussi à ses immenses et superbes affiches publicitaires. Il possède plusieurs tours connus : *la main astrale*, *la lévitation*, *la fiancée du lion*, *l'armoire aux esprits*, *le pont fantôme*... *Une nuit en Chine* constitue une partie de son grand spectacle, dans laquelle il incarne un illusionniste réalisant des tours de magie classique et de style chinois, comme l'apparition d'une grande et lourde cuvette d'eau.



Les Coussinets de la Princesse de Medjid K. Rezvani 1950 - Collection Maison de la Magie



Bouteilles et vases inépuisables, fin XIX^e/début XX^e Collection Maison de la Magie



Carter the Great, fin XIX^e siècle - H 212 x L 110 cm Collection Maison de la Magie

L'égyptomania se répand dans l'Occident du XIX^e siècle, prolongée en 1922, avec la découverte du tombeau de Toutankhamon par l'archéologue Howard Carter. La mise en scène magique, à travers ses accessoires et ses grandes illusions, est sensiblement influencée par les rituels égyptiens.

• L'EGYPTIAN HALL

À Londres, l'Egyptian Hall de Picadilly, édifié en 1812, est l'une des toutes premières constructions anglaises inspirées par le style égyptien, destinée à abriter la collection de l'explorateur William Bullock ainsi que diverses curiosités. L'Egyptian Hall contient des salles de différentes tailles qui conviennent bien à des représentations d'artistes itinérants. Il abrite diverses attractions théâtrales, y compris un zoo, la fameuse *mouche du général Tom Pouce* ou le célèbre *fantôme de Pepper*.

En 1873, **John Nevil Maskelyne** (1839-1917), le fondateur de la plus grande dynastie de magie d'Angleterre, s'associe à son ami George Alfred Cooke pour proposer un spectacle permanent de magie à l'Egyptian Hall. Ce lieu unique devient le plus grand "laboratoire de magie" en créant une incroyable série d'illusions à présenter sur scène, dont le célèbre numéro *Will, la sorcière et la montre*, joué plus de dix mille fois !

Les meilleurs magiciens du monde sont invités à se produire sur leur scène : **Buatier de Kolta**, **Alexandre Herrmann**, **Paul Valadon**... et **David Devant** qui deviendra le futur associé de Maskelyne à la mort de Cooke.

L'Egyptian Hall devient l'un des théâtres les plus chers au cœur des Britanniques, qui le rebaptisent "La Maison anglaise des mystères". Nevil Maskelyne prend la direction du théâtre à la mort de son père mais la concurrence du cinéma aidant, ce théâtre mythique ferme ses portes en 1934. C'est en visitant l'Egyptian Hall en 1884 que **Georges Méliès** attrape le virus de la magie. Il confectionne du matériel pour le célèbre David Devant et y fait ses premières apparitions sur scène !

• L'INFLUENCE DE LA SYMBOLIQUE ÉGYPTIENNE

L'importance des cérémonies et des rites liés à la mort dans le culte de l'Égypte ancienne convient tout à fait à des mises en scène magiques spectaculaires, intégrant **apparition, disparition et résurrection de personnages**. Le simulacre de la mort inspire le répertoire des plus grands magiciens.

En 1865, *le sphinx* est présenté pour la première fois à Londres par Alfred Inglis, alias "Le Colonel Stodare", un magicien britannique. Ce pseudonyme a pour seul but d'impressionner le public, sa véritable arme étant son talent de magicien. Il s'avance sur scène avec une boîte contenant une tête égyptienne qu'il pose sur un guéridon nu.

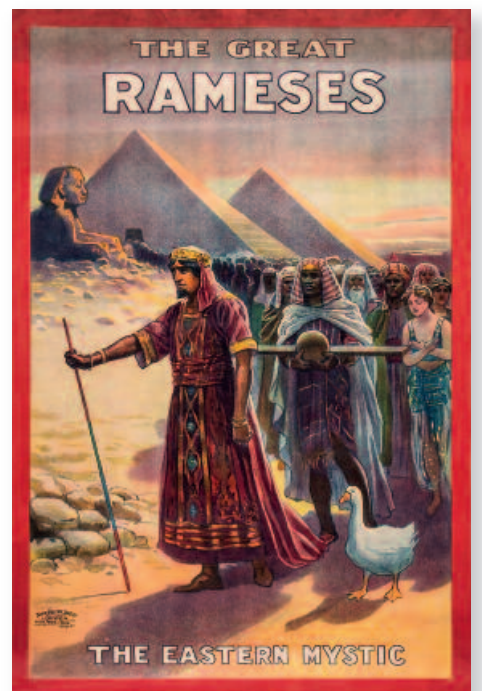
Le public peut ainsi voir sous le meuble jusqu'au fond de la scène. Stodare s'éloigne alors de la scène tandis que la tête ouvre les yeux et regarde l'auditoire, prenant une inspiration avant de réciter un poème dramatique. *Le sphinx* fait sensation auprès du public pendant plusieurs semaines. Il ne s'agit pas d'un automate mais bien d'une tête humaine qui gonfle les joues, roule des yeux et discourt. Stodare referme ensuite la boîte et la rouvre pour faire apparaître un tas de cendres...



Façade de l'Egyptian Hall de Londres, fin XIX^e siècle
Collection privée, DR



Accessoires de magie en forme de pyramide,
H 40 x L 17 x P 17 cm - Collection Maison de la Magie



The Great Rameses, fin XIX^e siècle
Collection privée DR



Qu'ils soient réels ou légendaires, les numéros traditionnels indiens évoquent une disparition et une renaissance symbolique.

• L'ADAPTATION DU RÉPERTOIRE HINDOU

Le tour classique *le panier indien* faisait forte impression : l'assistant du fakir, empêtré dans un filet, était enfermé dans un minuscule panier en osier, transpercé d'épées. Hurlant, il appelait à l'aide, avant de laisser place au silence... Après qu'un tissu ait été jeté sur le panier, l'assistant en ressortait indemne.

Ce numéro est adapté au printemps 1865 par Le colonel Stodare, à l'Egyptian Hall, avec, en final, la réapparition de sa femme, au fond de la salle. Pour procurer un frisson supplémentaire au public, il ajoute l'effet du sang sous les coups d'épées. Il est l'un des premiers à occidentaliser les numéros indiens. Autre tour très ancien, toujours pratiqué en Inde, la *pousse du manguier* consiste à planter un noyau de mangue dans un petit monticule de terre avant de le recouvrir. Quelques minutes plus tard, le noyau germe... une tige feuillue apparaît et un petit manguier chargé de fruits. Le colonel Stodare, avant le célèbre magicien américain Harry Kellar, s'en inspire pour créer un numéro d'écllosion de roses.

• LA MALLE DES INDES

Historiquement, *La Malle des Indes* est le nom de la liaison postale mise en place vers 1830 par le Royaume Uni, entre Londres et Bombay. Le courrier, enfermé dans une malle, est transporté dans une voiture appelée malle-poste. Réinventée par l'artiste anglais Charles de Vere, cette malle est devenue une illusion très populaire auprès des magiciens qui la pratiquent toujours.

En décembre 1873, Émile Robert-Houdin prend la tête du théâtre Robert-Houdin. Associé à Édouard Brunnet, il crée de nouveaux trucs qui font courir tout Paris aux *Soirées fantastiques* dont *la malle des Indes* et *la triple malle des Indes*.

Vers 1894, Harry Houdini présente une illusion très rapide qu'il baptise *Métamorphosis*, où les poings attachés, il entre à l'intérieur d'une malle, dans un sac en toile fermé. Caché l'espace de 3 secondes par un rideau tendu par son frère Théo, Houdini réapparaît alors assis sur la malle, libre. Celle-ci est alors ouverte, le sac sorti où l'on retrouve Théo, les mains liées. Plus tard d'autres artistes américains renouvelleront cette illusion : Siegfried & Roy ou Charlotte & Jonathan Pendragon.

• LA CORDE ENCHANTÉE

Vers 1630, Pu-Sing-Ling est témoin de ce miracle : un garçon escalade une corde suspendue dans le vide, disparaît puis réapparaît dans une malle. Ce tour devient populaire dans l'Inde des fakirs et certains chroniqueurs relatent l'avoir vu, de Bombay à Calcutta...

En 1890, un journaliste imaginaire du *Chicago Daily Tribune* relance le mythe. De nombreux illusionnistes en créent une version pour leur spectacle. En 1908, les magiciens Maskelyne et David Devant le présentent à Londres, puis Nicola Servay le Roy, Talma et Bosco, Blackstone...

D'illustres artistes tels Thurston ou Houdini parcourent l'Orient pour voir ce tour légendaire sur les marchés, en vain. Thurston, déguisé en prince indien, intègre à grands frais *la corde hindoue* à son répertoire, en 1927, malgré les difficultés techniques d'exécution. Le père de la magie moderne indienne, PC Sorcar accrédi-tera également la thèse de la mystification...



La Malle des Indes de Barbizet
Collection Dutailly - Ville de Chaumont



Panier hindou - H 54,5 x L 102 x P 56 cm
Collection Maison de la Magie



La Corde hindoue par Le Roy, Talma & Bosco
fin XIX^e siècle - Collection Morax & Akyna

Alors que la Chine traverse au XIX^e siècle une série de troubles politico-militaires, jusqu'à la révolte des Boxers en 1900, l'Empire céleste ne cesse de fasciner les magiciens. Le luxe des costumes, les décorations chatoyantes et le mystère lié à une civilisation encore mal connue ont amplement contribué à l'attrance pour la Chine.



Jacques Talon, alias Philippe, milieu du XIX^e siècle
Collection Maison de la Magie



Li King Si - H 147 x L 104 cm
Collection Maison de la Magie



Statuette offerte par Okito à Li King Si, étain, H 10 cm
Collection Morax & Akyna

• LA CHINE ÉTERNELLE DU XIX^e SIÈCLE

Entre nouveauté et cliché, les affiches des nombreux "pseudo magiciens chinois" dévoilent une Chine extraordinaire et éternelle (pagode, lanterne, dragon...).

Aujourd'hui encore, de nombreux tours, évoquent de façon plus ou moins authentique, l'attrait de l'Extrême-Orient auprès des magiciens : *le vase du mandarin, les bambous chinois, la neige japonaise, les bols de riz...* C'est à Dublin que le français Jacques Talon, alias "Philippe", achète à des magiciens chinois le secret de deux tours qui font sa réputation : *les anneaux* et *les bocaux de poissons*. Il se produit à l'été 1841 à Paris, avant d'ouvrir avec succès son théâtre du bazar Bonne-Nouvelle.

La vogue du japonisme se répand en Europe à partir des années 1870. L'ingénieur magicien français Dicksonn, directeur du théâtre Robert-Houdin de 1883 à 1886, produit ensuite ses propres spectacles, dans lesquels il adopte des tenues exotiques (*souvenirs du Japon...*).

• CHING LING FOO ET SES ÉMULES

Né à Pékin, "Ching Ling Foo" de son vrai nom Zhu Liankui (1854-1922) est le premier magicien asiatique moderne à atteindre la célébrité internationale. Durant ses séances, il étonne le public en faisant jaillir de sa bouche des étincelles de 15 pieds de long !

Une de ses spécialités consiste à faire apparaître d'énormes récipients, bols ou aquariums pleins à ras bord, d'un simple tissu. Le style et le succès de Ching Ling Foo suscitent de nombreux imitateurs tels Tung Pin Soo, Han Pin Chien, Li Ho Chang, Chin Sun Loo... Jusqu'à la première moitié du XX^e siècle (Edouard Georges Cassel devient "Li-King-Si" dans les années 1940...).

• LA DYNASTIE BAMBERG

Theodore Bamberg (1875-1963), alias "Okito" (anagramme de Tokio), appartient à une illustre dynastie de magiciens hollandais. Dans un style plutôt japonais, il invente de nombreux tours au cours de sa vie, dont le plus beau est *La sphère flottante*. Celle-ci passe et repasse au-dessus de la scène, à travers un cerceau puis retourne se poser dans son coffre. Des variantes de cette illusion sont toujours présentées actuellement.

Son fils David Bamberg, de la sixième génération, adopte le nom de "Fu Manchu". Sans aucun lien avec le héros fictif des polars de Sax Rohmer, il présente un spectacle grandiose autour d'un thème chinois, dans un décor sophistiqué. Il devient une vedette en Amérique du Sud et sa carrière atteint son apogée dans les années 1940. Ses représentations influencent de nombreux magiciens espagnols, comme le futur "Li-Chang" (Juan Fornas Jordana) ainsi que les frères Juan et Ernesto Roca, baptisés "The Fak-Hong's", les premiers artistes à présenter des spectacles pour enfants habillés en japonais. Avec l'intention d'entamer une tournée aux États-Unis, ils font réaliser une série de 8 affiches sous le nom de "Chang and Fak-Hong's" qui ne seront finalement jamais diffusées, leur destin ayant pris un autre chemin...

Chung Ling Soo est l'un des plus grands hommes de spectacle de son époque. Son incroyable vie a inspiré l'opéra, le théâtre et le cinéma ("Le Prestige" de Christopher Nolan, 2006 et "Magic in the Moonlight" de Woody Allen, 2014).

• LE MAGNIFIQUE MYSTIFICATEUR

Derrière le célèbre magicien "Chung Ling Soo", se cache William Ellsworth Robinson, un américain d'origine écossaise, né à New York, le 2 avril 1861. Formé par son père James Campbell, il présente en 1887 des spectacles d'ombres chinoises, sous le nom de "Achmed Ben Ali". Après sa collaboration avec les célèbres Harry Kellar et la famille Herrmann, il décide à partir de 1896, de prendre son envol. C'est à cette époque qu'il entend parler du défi lancé par Ching Ling Foo : une récompense de 1000 dollars pour quiconque réussirait à reproduire les illusions de cet illustre magicien chinois ! Robinson accepte le pari mais Foo refuse de le rencontrer... Le camouflet est cinglant.

Il accepte alors la proposition d'endosser le rôle d'un magicien chinois aux Folies-Bergères de Paris en 1900 et met au point un numéro inspiré de celui de Foo. La métamorphose commence à s'effectuer : costume chinois, crâne rasé, longue natte dans le cou et visage entièrement fardé. Rebaptisé "Chung Ling Soo", il joue à travers l'Europe où il fait salle comble. Il réécrit son histoire personnelle et prétend avoir été adopté par un magicien chinois nommé "Arr Hee". **Chung Ling Soo se gardera toujours de parler sur scène pour ne pas trahir ses origines et aura recours à un interprète pour répondre aux questions des journalistes.**

• UN RÉPERTOIRE FLAMBOYANT

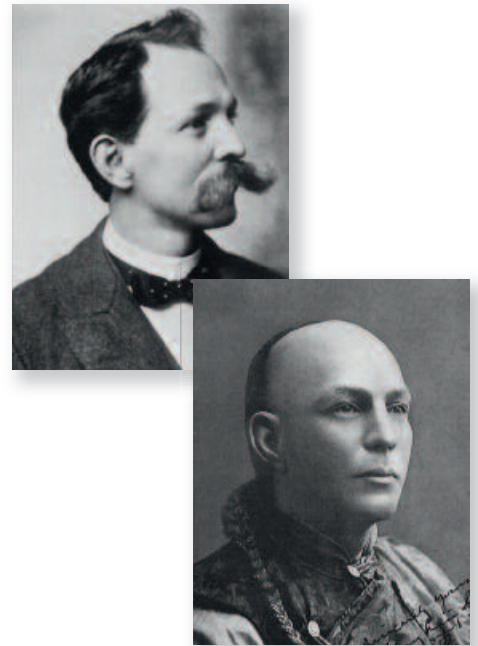
Chung Ling Soo part en tournée à travers le monde, agrandissant toujours son spectacle qui compte finalement près de quarante tours différents. Sur scène, il est accompagné de son épouse "Suee Seen" (Olive Path) et de leur "fille" Bamboo Flower, en fait celle de son assistant.

D'abord influencé par le style de Foo, Chung Ling Soo présente par la suite des numéros originaux, dont le spectaculaire *cible vivante* où il tire une flèche reliée à une corde à travers son assistant. Dans la fumée du démon, il recouvre d'un drap un vase de verre possédant un couvercle, souffle ensuite des bouffées de fumée de sa cigarette dans la direction du vase, qui une fois découvert, se remplit magiquement de fumée.

la lanterne chinoise, la marmite du diable, la grande bouteille, le tour des œufs sont exécutés avec une grande dextérité, dans de somptueux décors chinois. Jusqu'à sa mort, il n'a de cesse d'étonner et d'éblouir son public.

• UN SENS AIGU DE LA PUBLICITÉ

Pendant sa vie d'artiste, Chung Ling Soo inspire quelques-unes des plus grandioses affiches créées et réalisées pour la magie, avec un graphisme plutôt sobre et des tons doux qui font écho à la beauté des somptueux costumes et décors de son spectacle (décorations en ramages, en rubans enroulés ou en mosaïque, peuplées de sphinx, de chauves-souris...). Elles attirent l'œil et multiplient la variété des styles de façon impressionnante.



De Robinson à Chung Ling Soo, extrait de *A gift from the gods* de Val Andrews, 1981
Collection Maison de la Magie



Chung Ling Soo et la cible vivante, début XX^e siècle
Collection Norm Nielsen



Chung Ling Soo, *A gift from the gods*, début XX^e siècle
Collection Norm Nielsen



LES MAGICIENS DÉFIANT LA MORT

DOSSIER DE PRESSE

MAISON DE LA MAGIE - BLOIS - SAISON 2016

Le tour qui incarne le mieux l'invincibilité des magiciens est celui du "fusillé vivant", couramment appelé le tour de "l'homme invulnérable". Les magiciens qui ont osé défier la mort par balle, restent entourés d'une aura particulière, celle qui définit les surhommes.

• DES PRÉCÉDENTS DRAMATIQUES

L'histoire de la Magie garde en mémoire les accidents causés par ce tour "diabolique". En 1818, l'Indien Kia Klan Khurse s'écroule abattu par un spectateur et en 1920, l'épouse de Louis de Linski tombe sous les balles en Allemagne. En 1840, **Buck** est blessé à Londres et le **Docteur Epstein** évite la mort en 1869 au Cirque Napoléon, sauvé par la médaille qu'il porte! En 1899, le hongrois **Michael Hatal** et l'allemand **Blumenfeld** en 1906 décèdent successivement sur scène...

• UN EXPLOIT RENDU CÉLÈBRE PAR ROBERT-HOUDIN

Ce tour est néanmoins attaché à la légende du plus célèbre magicien français du XIX^e siècle, **Jean-Eugène Robert-Houdin**. En 1856, à la demande du gouvernement français du Second Empire dirigé par Napoléon III, Robert-Houdin sort de sa retraite du Prieuré près de Blois pour se rendre en Algérie avec la mission de contrer, grâce à ses talents, l'influence des magiciens locaux.

Influencé par le Colonel de Neveu, en poste à Alger, il se décide à défier les marabouts en surpassant leur tour d'invulnérabilité. Par deux fois, il en présentera une version nouvelle, avec des techniques différentes: des pistolets truqués au théâtre d'Alger (la balle marquée vient se ficher dans une pomme posée sur sa tête) et des balles moulées dans la cire, près de Médéa dont l'une, emplie de son propre sang, vient s'écraser sur un mur blanc, à la stupéfaction de tous.

• LE DERNIER COUP DE THÉÂTRE DE CHUNG LING SOO

Si ce tour est rarement exécuté par les meilleurs magiciens de leur temps, il n'en constitue pas moins le clou de leur spectacle. **Créée en 1904 et intitulée condamné à mort par les boxers, cette illusion est aussi celle qui a causé la mort de Chung Ling Soo, le 23 mars 1918, lors d'une représentation au Wood Green Empire de Londres.** Sous le feu de la détonation, l'artiste fait mine d'attraper la balle dans l'air et la dépose sur une assiette tenue devant sa poitrine. Cette nuit là, Chung Ling Soo tombe au sol, et prononce ces derniers mots: « *Oh mon Dieu. Il s'est passé quelque chose... Baissez les rideaux* »... La une des journaux révèle involontairement à son public, choqué, la nature de sa véritable identité. Les autorités concluent à un accident mais la légende continue et d'autres théories ont tenté d'expliquer cette mort théâtrale...

Le français **Rex** présente à partir de 1926 ce numéro comme une expérience de balistique, et **Harold**, qui en hérite, en fait encore un numéro vedette dans les années 40-50. En 1982, l'anglais Paul Daniels, entre dans le costume de Soo et reproduit ce tour dans son Magic show télévisé!



Coffret à pistolets de Robert-Houdin, boîte à poudre et balles 1856 - Collection Maison de la Magie



Harold, l'homme invulnérable, vers 1940, H 168 x L 63 cm Collection Maison de la Magie

Exemples uniques dans l'histoire de la magie, Jean-Eugène Robert-Houdin et Marius Cazeneuve, à trente ans d'intervalle, font usage de leurs prestiges magiques au service de la diplomatie française.



Le diplôme arabe de Robert-Houdin, 1856
H 61 x L 46 cm - Collection Maison de la Magie

• ROBERT-HOUDIN : UN SORCIER FRANÇAIS EN ALGÉRIE

À l'initiative du gouvernement français, Jean-Eugène Robert-Houdin arrive à Alger en septembre 1856, peu avant les grandes fêtes d'automne au cours desquelles il doit se produire devant les chefs de tribu. **Il donne deux représentations au Théâtre d'Alger, les 28 et 29 octobre, devant une assistance passant de l'étonnement à une jubilation admirative.**

À son programme magique: *les boulets de canon sortis du chapeau, la corbeille de fleurs, la corne d'abondance, la coupe de dragées et ses trois trucs majeurs, le coffre léger devenant lourd, l'homme invulnérable et la disparition-réapparition d'un spectateur.* **Après ses deux séances, Robert-Houdin est reçu solennellement par une trentaine de chefs arabes qui, pour exprimer leur estime, lui remettent un parchemin calligraphié revêtu des sceaux des différentes tribus. Communément appelé *diplôme arabe*, ce document est un flot de louanges: « Notre temps n'a vu personne qui lui soit comparable... ». Robert-Houdin se produit à nouveau devant les dignités arabes, dans la région de Médéa et à Miliana, à l'intérieur des terres, avant de regagner les côtes françaises.**

Si son intervention a semble-t-il un impact marginal sur l'évolution de la situation politique en Algérie, elle va également auréoler la réputation de faiseurs de prodiges du père de la magie moderne!

• LE COMMANDEUR CAZENEUVE : MAGICIEN GLOBE-TROTTEUR

L'exceptionnelle réputation de **Marius Cazeneuve** (1839-1913) a traversé une existence riche et intense, nourrie par un goût personnel pour l'aventure. **L'artiste le plus décoré de l'époque, l'homme aux quatre tours du monde, est invité tout au long de sa carrière auprès des cours étrangères comme en témoigne son précieux livre d'or et s'enfonça jusque dans les forêts vierges du Brésil.** Ses accessoires de magie sont spécialement adaptés aux contraintes de ses voyages (chaise, table...).

Né à Toulouse, il fait ses débuts au cirque oriental de Madrid puis devient l'élève et l'assistant en 1852, de **Bartolomeo Bosco**, prestidigitateur de talent. Il étudie également les sciences (médecine, physique, chimie, astronomie, occultisme), devient officier de santé et sera l'auteur de brillantes inventions (calendrier perpétuel, calculateur instantané...). Dès ses premiers spectacles, le succès est au rendez-vous: magnétisme, somnambulisme, illusion, cartomancie, métamorphose, magie égyptienne... Son vaste programme présenté aux côtés de son épouse Alice, intrigue un public avide de curiosités.

Nommé le "Commandeur" en 1875 par le bey de Tunis, Marius Cazeneuve contribue, en 1886, à l'apaisement des relations entre l'ambassade de France et le royaume de Madagascar, au détriment de l'Angleterre. Grâce à ses connaissances et ses séances de prestidigitation, il parvient à subjugué la reine Ranaivalona III, déjà férue de magie. Cazeneuve relatara cet épisode pittoresque dans son livre *À la Cour de Madagascar, magie et diplomatie* (1896).



Chaise truquée de Marius Cazeneuve, fin XIX^e siècle
Collection Jacques Voignier



Scène de vie à Madagascar, peinture de Cazeneuve
fin XIX^e siècle - Collection Musée du Vieux-Toulouse

Loin du dépouillement et de l'ascétisme des fakirs, le magicien aime aussi endosser le costume du Prince oriental, adulé pour sa splendeur.

Tout droit sorti d'un conte des "Mille et une nuits", le personnage du prince oriental, va donner naissance à quelques-uns des plus grands succès de la scène magique internationale (Ali Bongo, Omar Pasha...).

• YANCO LE MAGNIFIQUE, UN MAGICIEN EN PISTE

En France, nul autre artiste que Yanco (1928-1990) n'incarne avec autant de panache, le Prince oriental doté de merveilleux pouvoirs magiques. Il sait tirer le meilleur parti des pistes de cirque pour proposer des mises en scène démesurées et flamboyantes. Artisan perfectionniste, il conçoit lui-même ses accessoires et ses costumes cousus main parsemés de paillettes (pesant parfois jusqu'à 15 kilos). Passionné très jeune par le théâtre, le cinéma et le cirque, il débute dans sa ville natale de Toulouse en 1954.

Peu après, il se produit au Cirque d'Hiver et ne cesse d'enchaîner les tournées dans de nombreux cirques européens pendant près de vingt ans. Son charisme transcende ses tours les plus remarquables : celui du coton avalé se transformant en un interminable ruban blanc après un jaillissement d'étincelles, celui de l'homme invisible utilisant le principe de la lumière noire, du cube d'Ali-Baba et son océan de soie multicolore.

"Le Prince de Bagdad" met également au point de grandes illusions rutilantes et s'entoure d'une féerie d'assistants et de danseuses. Il intègre aussi la troupe du prestigieux Cirque Amar pour trois saisons, au sein de laquelle il est particulièrement créatif (*le sarcophage de feu, la suspension cataleptique, la femme fleur...*).

• LA LÉGENDE VIVANTE DES SORCAR

En Inde, alors que la magie est traditionnellement pratiquée par des bateleurs dans la rue, les maharadjahs et les riches dirigeants se pressent en Rolls-Royce aux spectacles de Pratul Chandra Sarcar (1913-1971), alias "Sorcar".

Issu de la 7^e génération d'une famille de magiciens, il est sans doute l'un des plus célèbres illusionnistes indiens contemporains. Sous le nom de scène P.C. Sorcar, il réalise de nombreuses tournées dans le monde entier. **Vêtu de son célèbre costume de maharadjah et coiffé de son turban rehaussé d'une plume, il atteint le sommet de sa popularité dans les années 50-60 lorsqu'il se produit dans son célèbre show Indrajal.** La hauteur exceptionnelle de ses affiches témoigne du faste de ses revues.

Honoré par de nombreuses associations magiques de par le monde, il crée le premier Cercle des magiciens de l'Inde dont il devient président. Auteur de nombreux articles et ouvrages sur la magie, il fait l'objet d'un hommage exceptionnel, le 23 février 2010, avec l'émission d'un timbre par la poste indienne, le représentant dans son costume de scène.

P.C. Sorcar est également l'un des premiers magiciens indiens à faire participer des femmes sur scène et à soutenir leur émancipation. Il encourage également, dans les années 1930, le mouvement indépendantiste indien par une importante contribution financière. Son fils **Sorcar Junior** et sa petite fille **Maneka** perpétuent un art du spectacle unique, mêlant grandes illusions et tours traditionnels de rue.



Costume et bottes de Yanco, années 1960-70
Collection Musée du Cirque et de l'Illusion



Sorcar, années 1950, H 210 x L 103 cm
Collection Maison de la Magie

LES FAKIRS DE MUSIC-HALL

DOSSIER DE PRESSE

MAISON DE LA MAGIE - BLOIS - SAISON 2016

Les illusionnistes ont toujours considéré les vrais fakirs comme des artistes frères et les faux comme des traîtres à l'art magique. Mais au-delà des effets de mise en scène, certains fakirs de spectacle ont marqué le public par la dangerosité de leurs effets, exécutés au péril de leur vie.

LES ORIGINES DU FAKIRISME

Le fakirisme proprement dit est une dérivation relativement moderne du brahmanisme, religion ancienne des hindous. Le mot fakir, signifiant "pauvre" en arabe, renvoie à différentes castes en Inde. Les fakirs les plus instruits enseignent les livres sacrés tandis que les plus humbles sont des mendiants errants se livrant à toutes sortes de performances "miraculeuses" sur les places publiques. À force de prières et d'austérités, ils développent la faculté de renverser les lois naturelles.

Ce sont les récits des voyageurs qui relatent les premiers les phénomènes accomplis par les fakirs, que l'on peut classer en plusieurs catégories: la catalepsie, l'immobilité, l'insensibilité, l'invulnérabilité, la suspension des fonctions vitales et la faculté d'accélérer la croissance des animaux et des végétaux.

LA DÉMYSTIFICATION DES FAKIRS PAR LES MAGICIENS

Dès 1858, dans ses *Confidences d'un prestidigitateur*, Robert-Houdin s'applique à dévoiler les trucs utilisés par la troupe arabe des Aïssaoua, derviches danseurs et hurleurs. Son sens de l'observation et ses explications plus scientifiques percent leurs différents prestiges: s'enfoncer un poignard dans la joue, manger des feuilles de figuier de barbarie, courir ou sauter sur la lame effilée d'un sabre, jouer avec des serpents ou des scorpions, faire saigner son bras pour le guérir aussitôt, manger du verre pilé...

À partir de 1913, le célèbre professeur Dicksonn s'engage également dans une campagne de démystification "des faiseurs de miracles": « Tout ce qui est possible est obtenu par la volonté, le reste c'est du trucage ». (*Médiums, fakirs et prestidigitateurs*, 1927).

LA MISE EN SCÈNE DU DUEL FAKIRS / MAGICIENS

La vogue du fakirisme est lancée et exploitée en France en 1925 par l'égyptien Tahra Bey, qui se déclare doté de pouvoirs exceptionnels. Ses représentations au Théâtre des Champs Elysées sont assistées par six infirmières destinées aux spectateurs trop émotifs. Le journaliste Paul Heuzé (*Fakirs, fumistes et cie*, 1926 et *Dernières histoires de fakirs*, 1932) attaque Tahra Bey en décembre 1928 et, au cours de mémorables affrontements publics attirant des milliers de spectateurs, prouve, en les expérimentant sur lui-même, qu'il s'agit de procédés à la portée de n'importe qui. Discrédité, Tarah Bey poursuit sa carrière internationale en qualité d'excellent prestidigitateur! Il inspire le personnage de "Ragdalam le fakir" dans l'album de Tintin *Les Sept Boules de cristal* signé Hergé. Raymond Queneau, dans son savoureux livre *Mon ami Pierrot* (1942) donne vie au fakir "Crouïa-Bey", engagé à l'Uni-Park.

En 1954, André Sanlaville, ancien artiste professionnel, organise le Grand festival international de la magie et du fakirisme dont la tournée débute à Lyon. Il a l'idée de jouer sur des conflits qu'il monte de toutes pièces, entre illusionnistes et fakirs qui se traitent réciproquement d'escrocs devant le public, avant d'aller tous diner ensemble...



Fakirs de rue, H 80 x L 102 cm
Collection Maison de la Magie



Démonstrations des Aïssaoua, vers 1856
Collection François Bost



Mystag contre Scarha-Bey - H 125 x L 86 cm
Collection Maison de la Magie

• KORINGA, LA SEULE FEMME FAKIR AU MONDE

Dans un milieu exclusivement masculin, "Koringa" (1913-1976), née Renée Bernard en 1913 à Bordeaux, réussit à faire de sa vie une légende. Elle prétendra toujours être une orpheline indienne, élevée par des fakirs qui lui apprennent les rudiments du métier... Arrivée mystérieusement en France, elle danse, travaille dans un cirque itinérant et devient l'assistante de Blacaman, "L'homme qui s'amuse avec la mort", fakir indien d'origine italienne (1902-1949).

Entre sorcellerie et magie, elle reprend les grands classiques des numéros de fakir tels que marcher pieds nus sur du verre brisé et survivre enterrée dans une fosse de sable infestée de serpents et crocodiles, animaux qu'elle se plaît à hypnotiser.

Son succès est européen dans les années 50, efficacement relayé par de belles affiches impressionnantes et très colorées : son imposante perruque afro, son maquillage, ses vêtements, son décor, renforcent l'étrange et l'exotisme de ses spectacles.

• LES FAKIRS DE L'IMPOSSIBLE

Les expériences de fakirisme nécessitent cependant des connaissances particulières et ne sont pas toutes sans risque. Ainsi les enterrés vivants ralentissent volontairement leur circulation sanguine avant de tomber dans une léthargie durant laquelle ils ne respirent plus qu'imperceptiblement. Suivant les conditions d'expérimentation (en immersion ou sous terre) et les dimensions du cercueil, leur enterrement peut durer de quelques heures à plusieurs jours. L'un des assistants du fakir Blacaman, mal préparé, sera retrouvé asphyxié au fond de sa caisse...

Certains artistes ont développé, par un entraînement intensif et régulier, une résistance effective à la douleur. Ceux-ci peuvent sans trucage s'enfoncer de grosses aiguilles, marcher pieds nus sur des charbons incandescents ou des tessons de bouteilles, rester allongés sur leurs planches à clous tandis que passent sur eux des spectateurs ou une moto. Ben-Ghou-Bey qui fut longtemps le fakir attiré des festivals d'André Sanlaville, dans les années 50, se fait réellement crucifier pendant des heures, ou demeure quatre jours durant avec la langue clouée sur la planche. Le mystique Mirin Dajo, fakir hollandais, se livre à des exercices extrêmes notamment celui de se faire transpercer par des fleurets non stérilisés. Il en meurt en 1948.

Le 4 avril 1954, couché sur une planche à clous avec cinq spectateurs montés sur lui, Yvon Yva est hospitalisé pour endiguer une hémorragie pulmonaire. À l'âge de 20 ans, ce jeune homme complexé mais stimulé par un amour-propre démesuré et une volonté de fer, ira même jusqu'à se faire opérer de l'appendicite sans anesthésie, en 1963, dans un état d'auto hypnose. Dans une série d'articles publiés par France Soir, il dévoile les supercheries des tours les plus connus des fakirs. Le numéro le plus élaboré reste celui de Syndra Khan car il mêle le suspense aux exploits déroutants. Il consiste à engloutir par la bouche le canon entier d'un fusil de chasse chargé, puis de le retirer avant de tirer réellement sur scène !

L'orientalisme est sans doute l'un des chapitres les plus fascinants de l'âge d'or de la Magie, disparu avec les mises en scène monumentales déployées dans les plus grands théâtres du monde. À côté de l'attrait pour l'exotisme, cette époque illustre toute l'importance et la richesse des échanges créatifs entre Orient et Occident, de l'esthétique à l'approche de la notion de mystère.



Koringa, H 183 x L 163 cm - Collection Maison de la Magie



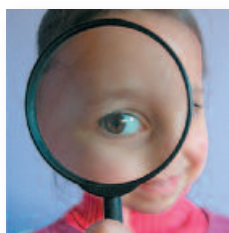
Yvon Yva, années 1950-60, H 21 x L 17 cm
Collection Didier Clément



Borra, le Voleur de Bagdad
Collection Musée du Cirque et de l'Illusion



Chaque jour, au cœur même de l'exposition, un magicien réalise devant le public des tours de magie orientale.



ANIMATIONS

CONFÉRENCES, VISITES, ÉNIGMES...

• Le mystère Chung Ling Soo

LES MERCREDIS - 15H

DU 13 AVRIL AU 29 JUIN / LES 7 ET 14 SEPTEMBRE

Parcours ludique - inclus dans le billet d'entrée

Le 24 mars 1918, à Londres, le magicien Chung Ling Soo meurt au cours du numéro de l'homme invulnérable. Accident ou complot ? Sur la base d'indices, menez l'enquête dans la Maison de la Magie, en compagnie du célèbre Sherlock Holmes...

> Inscription au 02 54 90 33 32 - 20 personnes max - 1h30

• Le défi de Sherlock Holmes

SAMEDI 14 MAI - 14H30

Parcours ludique - inclus dans le billet d'entrée

À la mort du magicien Chung Ling soo, la police de Scotland Yard conclue à un accident. Cinq personnages en costume vous invitent à résoudre les énigmes qui vous conduiront à la vérité dévoilée par Sherlock Holmes.

> Avec la participation costumée du Cercle Holmésien de Paris

> Inscription au 02 54 90 33 32 - 32 personnes max - 2h30

> Inclus : visite de l'exposition

• Sur la piste de Scarha-Bey

LES SAMEDIS - 16H

30 AVRIL, 28 MAI, 2 JUILLET ET 17 SEPTEMBRE

Visite insolite - inclus dans le billet d'entrée

Le descendant du célèbre fakir Scarha-Bey évoque les souvenirs d'un âge d'or de la Magie teinté d'Orient, avec ses tours mythiques : la corde hindoue, l'homme invulnérable, les secrets des fakirs...

Un voyage haut en couleurs dans l'exposition *Mille et une Magies*.

> Inscription au 02 54 90 33 32 - 30 personnes max - 1h

• Les miracles de la magie hindoue

SAMEDI 22 OCTOBRE - 20H30

Conférence & projection - Théâtre Fechner, entrée libre

Découvrez toute la richesse de la tradition magique indienne, du répertoire de rue aux flamboyantes mises en scène de l'illustre dynastie Sorcar.

> En partenariat avec le CNAMI

> Présentée par François Bost et Raphaël Navarro

ATELIERS DÉCOUVERTES POUR TOUTE LA FAMILLE

Maison de la Magie, Salle Jacques Delord

Réservation : 02 54 90 33 32 - à partir de 7 ans

Tarifs : enfants : 7,50€ / adultes : 9€ (spectacle inclus)

• Sim Sala Bim !

MERCREDI 6 AVRIL - DE 14H30 À 16H30

Découvrez les charmes de la magie orientale : démonstrations et créations de plusieurs tours à ramener chez soi (matériaux fournis).

> Animé par Gaëtan Bloom (limité à 20 personnes)

• Le secret du mandarin

JEUDI 14 AVRIL - DE 14H30 À 16H30

Fabriquez vos pompons chinois et apprenez à présenter ce tour étonnant pour épater vos amis (matériaux fournis).

> Animé par le maître magicien Fu Chin (limité à 20 personnes)

• Les contes du bambou

MERCREDI 26 OCTOBRE - DE 14H30 À 16H30

Fermez les yeux, l'Asie est à votre oreille... Laissez-vous transporter entre le pays du Milieu (Chine) et le pays du Levant (Japon). Magie, malice et douce mélodie.

> Proposé par la Cie Allo Maman Bobo (limité à 40 personnes)

> Inclus : visite de l'exposition

• Contes des Mille et une Nuits

MERCREDI 2 NOVEMBRE - DE 14H30 À 16H30

Ces histoires merveilleuses au goût d'aventure ont traversé les siècles. Retrouvez-en quelques unes dans toute leur saveur...

> Proposé par Isabelle Boisseau, conteuse (limité à 40 personnes)

> Inclus : visite de l'exposition



ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES SCOLAIRES ET CENTRES DE LOISIRS

Dossiers téléchargeables sur
www.maisondelamagie.fr



NOUVEAU SPECTACLE UN TOIT POUR DEUX

Une création d'Arnaud Dalaine
3 à 4 représentations par jour
+ d'infos : www.maisondelamagie.fr

Pour la première fois, des pièces prestigieuses sont réunies grâce à la collaboration privilégiée de partenaires.

• MUSÉE DU CIRQUE ET DE L'ILLUSION

www.museeducirquedelillusion.com

Vivant, ludique et pédagogique, ce musée unique créé par Rémy Demantes, présente, depuis 2004, dans un même espace de 700 m², l'univers du cirque et des magiciens à travers une collection exceptionnelle: Caroli, Zavatta, Pipo, Grock, Barios, Fratellini, Jean Richard, Les Diables Blancs, Harry Houdini, Al Rex... Costumes, accessoires, cages à fauve, instruments de musique, maquettes, entre-sorts forains, évoquent un âge d'or de prouesses et de paillettes, animé par la vidéo, des effets d'optique, de lumière, des miroirs magiques et des attractions en tout genre. Passionné par les grands fauves, surtout les tigres, Rémy Demantes vit aussi en leur compagnie et agit pour leur protection à travers le monde.

• MUSÉE DU VIEUX TOULOUSE

www.toulousainsdetoulouse.fr

Le Musée du Vieux-Toulouse est un musée d'histoire, d'art et de traditions populaires, dirigé par la Société des Toulousains de Toulouse fondée en 1904. En 2013, il a proposé, pour le centenaire de sa mort, une exposition hommage au prestidigitateur Marius Cazeneuve.

• MORAX ET AKYNA

Magiciens collectionneurs, Morax et Akyna ont présenté diverses expositions sur l'Art magique. Didier Morax a été un proche collaborateur de Christian Fechner, l'un des principaux experts mondiaux de l'art magique. Érudits et passionnés par l'histoire de la magie, ils collaborent régulièrement à des revues spécialisées et animent des conférences relatives à l'illusionnisme (Magic History day...).

• FRANÇOIS BOST

Professeur à l'Université de Reims, François Bost s'est spécialisé dans l'étude de la magie blanche au XVIII^e siècle et notamment celle de son illustre représentant, l'Italien Giuseppe Pinetti, sur lequel il prépare une importante biographie. Il est par ailleurs collectionneur d'ouvrages, de photographies et de documents anciens relatifs à la prestidigitation et présente régulièrement des conférences originales sur l'histoire de la magie.

• DIDIER CLÉMENT

Didier Clément a constitué au fil du temps une importante collection d'affiches, de livres et de matériel de magie anciens. Il a organisé plusieurs expositions dans la région d'Orléans et a participé au premier Salon de Magie à Tours en décembre 2015.

• JACQUES VOIGNIER

Docteur ès sciences physiques et physicien nucléaire, Jacques Voignier est l'un des plus grands collectionneurs d'art magique dans le monde et préside le Club français des collectionneurs de magie. Il est le coauteur d'ouvrages importants sur l'histoire de la magie.



Service de presse: HEYMANN RENOULT ASSOCIÉES / T 01 44 61 76 76

Julie Oviedo : j.oviedo@heyman-renoult.com / Marc Fernandes : m.fernandes@heyman-renoult.com

Les mentions des crédits photos et légendes complètes sont obligatoires - d'avance merci

> Les légendes sont incluses dans les commentaires des fichiers (CMD + i sur mac)



01

Affiche de l'exposition, L 40 x H 60 cm
création Dr. Pêche - Laboratoires-cccp.org
© Maison de la Magie Robert-Houdin - BLOIS

02

L'Inde des Rajahs, Rousselet
H 34,5 x L 28 x P 5,5 cm
Collection Bibliothèques de Blois

03

Bouteilles et vases inépuisables
fin XIX^e/début XX^e
Collection Maison de la Magie

04

Malle égyptienne aux sabres
H 151 x L 71 x P 71 cm
Collection Maison de la Magie

05

Accessoires de magie en forme de pyramide
H 40 x L 17 x P 17 cm - Collection Maison de la Magie

06

Panier hindou
H 54,5 x L 102 x P 56 cm
Collection Maison de la Magie

07

La Malle des Indes de Barbizet
Collection Dutailly - Ville de Chaumont

08

Carter the Great
fin XIX^e siècle - H 212 x L 110 cm
Collection Maison de la Magie

Service de presse: HEYMANN RENOUULT ASSOCIÉES / T 01 44 61 76 76

Julie Oviedo: j.oviedo@heyman-renoult.com / Marc Fernandes: m.fernandes@heyman-renoult.com

Les mentions des crédits photos et légendes complètes sont obligatoires - d'avance merci

> Les légendes sont incluses dans les commentaires des fichiers (CMD + i sur mac)



09



10



11



12



13



14



15



16

09

Li King Si

H 147 x L 104 cm

Collection Maison de la Magie

10

Harold, l'homme invulnérable

vers 1940, H 168 x L 63 cm

Collection Maison de la Magie

11

Chung Ling Soo, A gift from the gods

début XX^e siècle

Collection Norm Nielsen

12

Le diplôme arabe de Robert-Houdin

1856, H 61 x L 46 cm - Collection Maison de la Magie

13

Chaise truquée de Marius Cazeneuve

fin XIX^e siècle - Collection Jacques Voignier

14

Costumes de Yanco

années 1960-70 - Collection Musée du Cirque et de l'Illusion

15

Sorcar

années 1950, H 210 x L 103 cm

Collection Maison de la Magie

16

The great Gogia Pasha

H 83,3 x L 55 cm

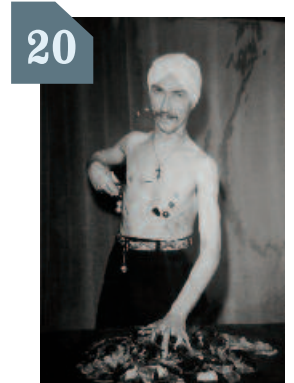
Collection Maison de la Magie

Service de presse: HEYMANN RENOULT ASSOCIÉES / T 01 44 61 76 76

Julie Oviedo : j.oviedo@heyman-renoult.com / Marc Fernandes : m.fernandes@heyman-renoult.com

Les mentions des crédits photos et légendes complètes sont obligatoires - d'avance merci

> Les légendes sont incluses dans les commentaires des fichiers (CMD + i sur mac)



17
Fakirs de rue
H 80 x L 102 cm - Collection Maison de la Magie

18
Mystag contre Scarha-Bey
H 125 x L 86 cm - Collection Maison de la Magie

19
Koringa
H 183 x L 163 cm - Collection Maison de la Magie

20
Yvon Yva
H 21 x L 17 cm - années 1950-60
Collection Didier Clément

21
FRIA-NED - El Genio de Bagdad
H 108,1 cm x 76,8 cm - Collection Maison de la Magie

22
Tony-San, magicien hindou
animation - Collection Maison de la Magie

23
Couverture du livret jeux
12 pages, 148 x 210 mm



MILLE ET UNE MAGIES

INFORMATIONS PRATIQUES

DOSSIER DE PRESSE

MAISON DE LA MAGIE - BLOIS - SAISON 2016



Maison de la Magie ^{Robert-Houdin}

1 Place du Château - 41000 Blois / 02 54 90 33 32

www.maisondelamagie.fr - contact@maisondelamagie.fr

SAISON 2016

Labellisé Musée de France, face au Château royal de Blois

Un patrimoine unique en Europe, plus de 2000 m² sur 5 niveaux

UNE EXPOSITION INÉDITE *Mille et une Magies*

UN SPECTACLE ORIGINAL *Un toit pour deux*

DATES ET HORAIRES D'OUVERTURE DE L'EXPOSITION

• DU 2 AVRIL AU 31 AOÛT

tous les jours de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30

• DU 1^{ER} AU 18 SEPTEMBRE

du lundi au vendredi: de 14h à 18h30

samedi et dimanche: de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30

• DU 20 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE (VACANCES DE LA TOUSSAINT)

tous les jours de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30

TARIFS (VISITE LIBRE, EXPOSITIONS, SPECTACLE PERMANENT COMPRIS)

Adulte 9 € / Réduit 7 € / Jeune (6-17 ans) 5 € / -6 ans gratuit

Groupe, minimum 20 personnes payantes, adulte 7 €

Possibilité de billets combinés à tarifs préférentiels avec

le Château Royal, le spectacle Son et Lumière du Château,

le Muséum d'Histoire naturelle et la Fondation du doute

ACCÈS

En train à 1h40 de Paris

Par A10: Paris/Blois, 170 km (1h30) et Bordeaux/Blois, 350 km (2h30)

Tours/Blois, 55 km (25 mn) et Orléans/Blois, 55km (25 mn)

STATIONNEMENT

Parking souterrain du Château Royal, à 250 m de la Maison de la Magie



Maison de la Magie - éclairage nocturne © DR

RESPONSABLE CULTUREL

Céline NOULIN celine.noulin@blois.fr

T: 02 54 44 51 83 / P: 06 64 49 75 16

SERVICE DE PRESSE

HEYMANN RENOUULT ASSOCIÉES

Agnès RENOULT

Julie OVIEDO et Marc FERNANDES

j.oviedo@heyman-renoult.com

m.fernandes@heyman-renoult.com

T: 01 44 61 76 76

La Maison de la Magie Robert-Houdin remercie ses partenaires



conception graphique identité Maison de la Magie: Dr. Pêche pour laboratoires-ccc.org